TÉMOIGNAGE POSTHUME DE MANUEL M.

POUR LE CONGRÈS NATIONAL
DE NANCY
DES 19 ET 20 NOVEMBRE 2016

56^e ANNIVERSAIRE DE AA FRANCE

On m'appelle Manuel de Paris et j'appartiens aux alcooliques anonymes, corps et âme.

Je veux aujourd'hui pour la 56^e fois consécutive rendre hommage à tous ceux qui ont fait possible AA dans le monde et dans les pays vinicoles comme la France, et d'autres...

J'ai fait partie des « idéalistes » qui ont fait faillite dans leurs vies et qui ont pris la fuite par l'alcool ; jusqu'au jour où, dépourvus d'excuses et de mensonges, nous avons capitulé... et, grâce à AA, survécu.

La finalité de AA est de vivre heureux dans ce monde. En réalité, rien de plus simple... Ce qui est difficile pour nous est de devenir simple.

Le message nous a été transmis par trois « gringos » en 1960, à la suite et en partant des articles de Joseph Kessel parus dans France-Soir. Je ne les oublierai jamais mes « gringos », ils avaient compris que AA est « AMOUR ET SERVICE » : donner le mieux de nous-mêmes aux autres et ainsi, par la suite, trouver la joie de vivre.

Pendant plus d'un demi-siècle nous avons eu une progression, un développement extraordinaire, unique !

Aujourd'hui, nous sommes en perte de vitesse. Avec l'aide de notre 5^e concept, la garantie que la voix des minorités sera écoutée, nous avons fait appel au Conseil d'Administration qui l'a transmise à la Conférence du mois d'avril dernier. Nos R.S.G sont au travail pour, ensemble, faire face à nos difficultés du présent...

La société évolue, elle a changé. Je continue de croire que notre programme est toujours bon et valable à présent. C'est peut-être nous qui devons évoluer à notre tour. Nous avons vu et vécu déjà d'autres moments de difficultés.

Nos structures sont en place et marchent très bien. Je n'ai pas peur... mais nous ne devons pas rester sans rien faire. C'est peut être notre état d'esprit présent qui en est la cause et que nous devons améliorer.

Dans la lettre que le Général de Gaulle a envoyée à Joseph Kessel, lors de la publication de son livre *Avec les Alcooliques Anonymes*, il dit :

« [...] l'admirable est ce dévouement, cet apostolat de ceux qui "en reviennent". L'étonnant, c'est votre talent que vous déployez comme jamais dans cette peinture des gens, de leurs âmes si vivantes au milieu de choses si éteintes. »

Et notre Jef, dans son livre :

« On dirait que pour avoir connu le fond de la déchéance et le bout de la nuit, ils appartiennent à l'élite des hommes [...] ».

Nous ne pouvons pas les décevoir ! Dans le livre que je viens d'écrire, j'ai voulu transmettre l'état d'esprit que nous avons reçu de nos fondateurs. C'est peut-être là, dans la diminution de cet esprit, que le problème réside.

Je pense que dans l'humanité, chaque fois qu'il existe un danger pour elle, d'elle-même survient le remède, survient la solution. Un courant spirituel comme le nôtre pour la sauver. Je ne pense pas que le christianisme lui-même, dans cet empire romain décadent et pourri, fût le fruit du hasard, mais le fruit d'un besoin, d'une nécessité.

De la même façon que AA l'est maintenant, dans ce monde qui se détruit à lui-même de mille façons comme nous l'avons fait dans l'alcool, l'arrivée de AA n'est pas due au hasard. C'est aussi une nécessité.

Être AA lorsqu'on est alcoolique est un énorme privilège, mais cela amène une grande responsabilité : celle de porter le message à d'autres.

Nos structures sont en place et elles fonctionnent bien. Nous sommes des AA et ça marche.

Moi, à mes 93 ans de vie et 56 de AA, je me sens jeune et responsable.

Je ne suis pas un vieux dinosaure en voie d'extinction. Je pense faire comme mon parrain Fuller qui est parti huit jours après sa dernière réunion sur terre à plus de 80 ans.

Je vous aime,
Manuel de Paris
1923 - 2016 / 1960 - 2016